

## **La population invitée à adopter une rivière**

### **Pour protéger le patrimoine collectif que sont les chutes et rivières du Québec**

**Montréal, le 26 octobre 2001** – *Eau Secours!*, Aventure Écotourisme Québec, l'Union québécoise pour la nature (UQCN) et la Fédération québécoise du canot et du kayak (FQCK) ont procédé aujourd'hui au lancement de l'opération « Adoptez une rivière », un programme visant à inciter les Québécoises et les Québécois à protéger leur patrimoine collectif que sont les chutes et les rivières du Québec.

*« Nos chutes, rapides et rivières constituent une richesse naturelle d'une très grande valeur tant sur les plans socio-économiques, environnemental que récréotouristique, a indiqué monsieur Harvey Mead, président de l'UQCN. Le gouvernement s'apprête pourtant à sacrifier le bien collectif des Québécoises et des Québécois à un coût environnemental inacceptable, essentiellement au bénéfice de quelques sociétés privées ».*

Rappelons que, le 24 mai 2001, le gouvernement du Québec a annoncé qu'il céderait au secteur privé une première série de trente-six (36) sites sur vingt-quatre (24) rivières du Québec, pour la construction et l'exploitation de centrales hydroélectriques de moins de cinquante (50) mégawatts (MW).

### **L'opération « Adoptez une rivière »**

Le programme d'adoption de rivières a pour objectif d'inciter les Québécoises et les Québécois, qu'il s'agisse de particuliers, de regroupements ou d'entreprises, à « adopter » une ou plusieurs des vingt-quatre (24) rivières visées, par le biais d'un don d'argent en échange duquel ils recevront un certificat d'adoption. Les fonds ainsi amassés serviront à poursuivre les activités de sensibilisation aux impacts de la construction de centrales et à faire « barrage » au projet de centrales hydroélectriques privées du gouvernement Landry.

Des personnalités québécoises connues provenant de divers milieux s'associeront au programme « Adoptez une rivière » en devenant parrains ou marraines de rivières, tels Marie-Claire Séguin et Paul Piché. D'autres noms seront dévoilés ultérieurement. À

ce titre, chacune de ces personnalités défendra publiquement une rivière spécifique et invitera la population à adopter une rivière.

### **Une richesse naturelle d'une valeur inestimable**

Au nombre des sites visés par le projet de centrales hydroélectriques figurent plusieurs rivières vierges ainsi que des sites touristiques réputés tant au Québec qu'au-delà de ses frontières. À titre d'exemple, les rapides des Sept-Sœurs de la rivière Rouge sont visités chaque année par des milliers de Québécois et de touristes étrangers amateurs de canot, de kayak et de rafting. La chute du Neuf, sur la rivière Batiscan, fait la joie des promeneurs et des amateurs de plein air. Les grandioses chutes de la rivière Manitou, envisagées pour la création d'un parc national, sont quant à elles un joyau de la Côte-Nord.

*« Les barrages détruisent des sites exceptionnels et dépouillent l'industrie récréotouristique québécoise de ses atouts naturels », a précisé monsieur Marc Gélinas, avocat, MBA, canoteur invétéré et collaborateur au Festival d'eau vive de la Haute-Gatineau, qui a fait le point sur les enjeux socio-économiques et écotouristiques de la construction de barrages privés sur la rivière Gatineau. « Le projet de centrales hydroélectriques privées compromet une industrie qui est très importante pour les économies régionales et l'une des plus prometteuses au Québec », a-t-il ajouté.*

Notons qu'à l'échelle mondiale, le tourisme, cette industrie du 21<sup>e</sup> siècle, connaîtra une hausse de 10 % d'ici 2011. Cette croissance atteindra 20 % dans le cas du tourisme d'aventure et de l'écotourisme. Les activités de canot et de kayak, pour ne nommer que celles-là, sont très populaires auprès des Québécois et des touristes étrangers. Or, parmi les sites sélectionnés par le gouvernement Landry pour la construction de centrales, une trentaine se trouvent sur des parcours canotables fréquentés par des milliers de pagayeurs, comme la rivière Gatineau où se tient, chaque année, le Festival d'eau vive de la Haute-Gatineau, festival qui est considéré comme l'une des plus importantes manifestations en son genre en Amérique du Nord.

*" En plus des impacts sérieux qu'elles auront sur l'environnement et sur le développement de l'industrie touristique, les centrales priveront en permanence les Québécoises et les Québécois de sites de villégiature courus pour leur beauté*

*naturelle depuis des générations, et ce, pour quelques mégawatts. Ce programme de construction va aussi dans une orientation contraire au développement durable en matière d'énergie que serait un programme d'économies d'énergie», a conclu Harvey Mead.*